

[Text]

ta, and that is clearly for two economic reasons. Not only can the individual, say, the man, earn more in a civilian occupation, but the spouse, his wife, say, may also have a particularly good job, and for that reason they do not want to leave. As a result, the member of the forces who is part of the family then decides to leave the forces.

By and large, however, I think we have quite good rates of pay, particularly in our lower ranks and in comparison with the other western nations. We have made substantial improvements in that area over the last, say, ten years.

Senator McElman: Senator Neiman asked about the women in the forces, general. What are the current categories of combat roles in which you train women?

Gen Withers: Mr. Chairman, we train no women for combat roles. They are involved, and have been involved this last summer for the first time, in combat support roles—that is to say, in the brigade in Germany; in the service battalion which provides the logistic support for the brigade, in the field ambulance, the brigade's medical unit, and in certain of the communication areas—but they are not members of the combat arms. At sea, we now have women serving in one ship, the fleet diving support ship *HMCS Cormorant*. We have a number of women serving there.

Also recently, for the first time—and this is not a combat role but I think it is associated with your question—there has been the introduction of women into isolated areas; for example, at Canadian Forces Station Alert, which is at the top end of Ellesmere Island, this is the first year that we have had women serving at Alert. This is all part of a three-year trial that we are making in these areas where we have never before employed women. We will be looking at the results after three years.

It is perhaps a misconception held round the world that women in some countries do take part in combat roles. The fact is they do not. It is often believed that Israel, for instance, employs women in that way. In fact, I was in Israel three weeks ago and I would say that the employment of women in the Israeli defence forces is much more restricted than in our own.

Senator McElman: What about Vietnam and other outbreaks like that in that part of the world?

Gen Withers: You are referring to wars of national liberation and similar activities?

Senator McElman: The type of conflict the world is becoming used to, yes.

Gen Withers: I cannot answer that. I do not have any specific information on what the Viet Cong did. I do not know if any of my colleagues can add to that.

Senator McElman: Looking down the road, you are looking seriously at increasing the number and categories in the ser-

[Traduction]

que ce phénomène correspond à deux motifs économiques: d'une part, dans le cas d'un couple, l'homme, par exemple, gagne davantage dans le civil, mais son épouse peut également avoir un emploi particulièrement intéressant, ce qui les dissuade de partir. Mais l'un des deux finit par le faire.

Cependant, de façon générale, je pense que nos échelles de salaire sont bonnes, particulièrement aux grades inférieurs, par rapport à celles des autres nations occidentales. Depuis dix ans, nous avons fait des progrès considérables à cet égard.

Le sénateur McElman: Le sénateur Neiman vous a interrogé sur les femmes dans les forces armées, général. Quelles sont actuellement les unités de combat dans lesquels vous formez des femmes?

Gen Withers: Monsieur le président, nous ne formons pas de femmes à des missions de combat. Elles participent, pour la première fois depuis cet été, à des missions de soutien de combat, au sein de la brigade installée en Allemagne, dans le bataillon de service qui assure le soutien logistique, l'ambulance de campagne, dans l'unité de santé et dans certains secteurs de communication mais elles ne font pas partie des unités de combat. Dans la marine, nous avons des femmes qui servent sur un navire, le navire auxiliaire de plongée HMCS Cormorant. L'équipage compte un certain nombre de femmes.

Récemment aussi, pour la première fois—it ne s'agit pas d'une mission de combat, mais je pense que cet élément est lié à votre question—nous avons affecté des femmes dans des régions isolées; par exemple, le personnel de la station Alerter des Forces canadiennes, située à l'extrémité de l'Île Ellesmere, comprend un certain nombre de femmes depuis cette année. Ces affectations de personnel féminin dans des secteurs réservés jusqu'à maintenant aux hommes font partie d'un programme expérimental de trois ans. Au bout de trois ans, nous apprécierons les résultats obtenus.

Dans le monde entier, on commet l'erreur de croire que dans certains pays, il y a des femmes dans des unités de combat. En fait, ce n'est pas vrai. On pense souvent, par exemple, que l'armée israélienne emploie des femmes de cette façon. En fait, j'étais en Israël il y a trois semaines, et je peux vous dire que l'emploi des femmes dans la défense israélienne est beaucoup plus restreint que dans les forces armées canadiennes.

Le sénateur McElman: Quel a été leur rôle au Vietnam et au cours des conflits qu'a connus cette partie du monde?

Gen Withers: Vous voulez parler des guerres de libération nationale et d'activités de ce genre?

Le sénateur McElman: Oui, de ce type de conflit auxquels le monde s'habite.

Gen Withers: Je ne peux pas vous répondre. Je n'ai pas de renseignements concernant ce qui se passait dans les rangs du Viet Cong. Peut-être l'un de mes collègues pourrait-il vous en parler.

Le sénateur McElman: En ce qui concerne les perspectives, je crois savoir que vous envisagez sérieusement d'augmenter le